VIDÉO · PARTICIPATION · CRÉATION COLLECTIVE

Vidéomaton fond vert

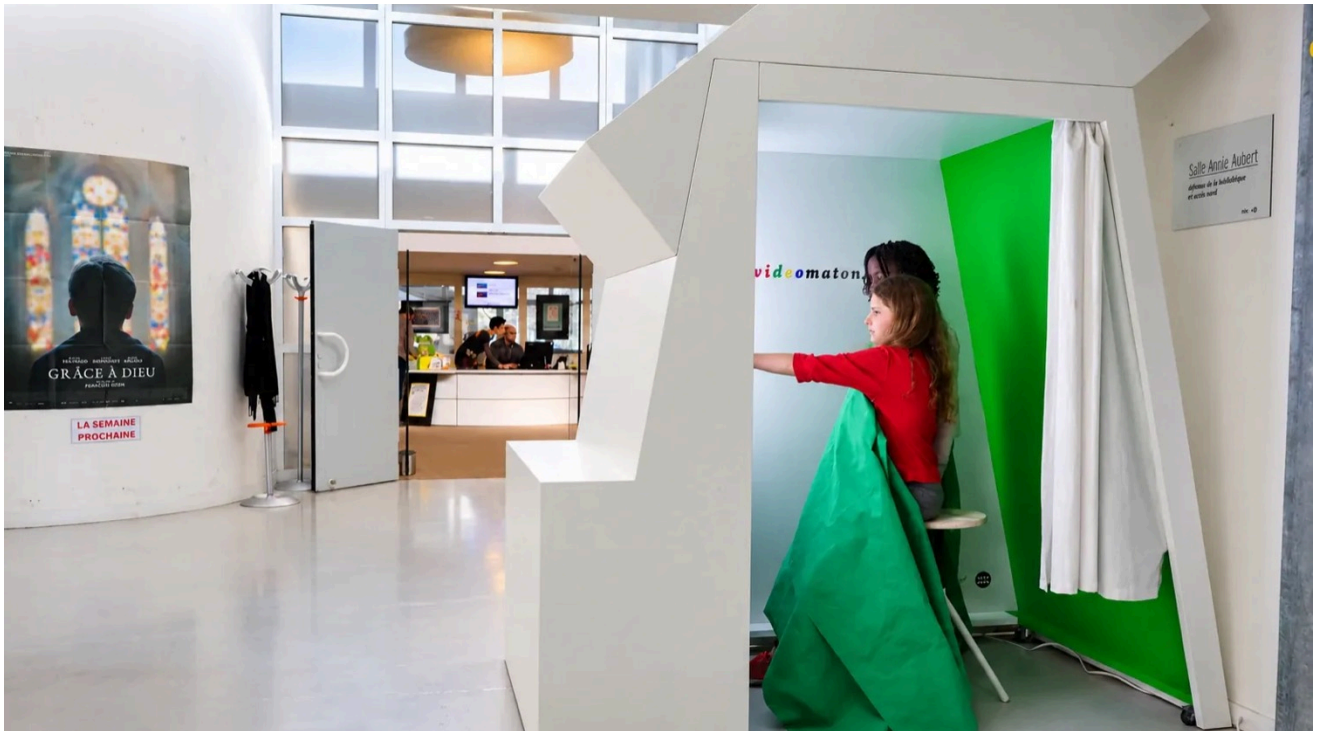
Comment transformer des expériences individuelles en une création collective ?

FICHE

MON RÔLE	Conception, coordination et création du dispositif
DATES	2018 — 2020
LIEU	Les Colonnes, Blanquefort · puis La Halle des Douves, Bordeaux
PARTENAIRES	Ville de Blanquefort (appel à projets numérique) · cinéma Les Colonnes · Master AIPAAS (Université Bordeaux Montaigne, organisation du festival Ambiance)
CHAMP	Champ 03 — Territoires & participation

MON GESTE

Confier la caméra aux habitants : 850 participations devenues un film collectif.



VISUEL DU PROJET VIDÉOMATON FOND VERT

LES COLONNES, BLANQUEFORT · PUIS LA HALLE DES DOUVES, BORDEAUX · 2018 — 2020

Le projet *en quelques mots.*

Conçu pour un appel à projets de la Ville de Blanquefort consacré au numérique, Vidéomaton fond vert prend la forme d'une cabine vidéo installée dans le hall des Colonnes, à Blanquefort, un équipement réunissant bibliothèque, salle de spectacle et cinéma.

Grâce à un fond vert, les visiteurs peuvent s'incruster dans des extraits de films anciens tombés dans le domaine public et devenir les protagonistes d'images venues d'autres époques.

CE QUE J'AI FAIT

— Conception du dispositif
— Coordination avec la Ville et Les Colonnes
— Protocole participatif
— Choix des archives de films
— Montage du film « Ceci n'est pas une histoire »
— Commissariat du festival Ambiance

Un récit *construit à plusieurs.*

J'ai conçu Vidéomaton fond vert dans le cadre d'un appel à projets de la Ville de Blanquefort consacré au numérique. Installé dans le hall des Colonnes, un lieu réunissant bibliothèque, salle de spectacle et cinéma, ce dispositif participatif invitait les visiteurs à passer de l'autre côté de l'écran : non plus seulement regarder des images, mais entrer dans leur fabrication. L'installation a été inaugurée en ma présence lors de la Nuit des bibliothèques 2018 de Bordeaux Métropole, dans le hall des Colonnes et de la médiathèque Assia Djebar.

Au cœur de l'installation, une cabine vidéo et un fond vert permettaient à chacun de s'incruster dans des extraits de films anciens tombés dans le domaine public. Ces images, issues d'autres époques, devenaient un terrain de jeu et d'expérimentation. En y prenant place, les participants inventaient de nouvelles situations, entre fiction, mémoire du cinéma et expression personnelle.

Le Vidéomaton prolonge une recherche commencée avec *Bug Data*, en 2016, lors de ma résidence au musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Dans ces essais vidéo, des visages peints des collections du musée, yeux, bouches, carnations venues d'autres siècles, se posaient sur un visage filmé aujourd'hui : d'un geste de la main, le visage zappe d'une peinture à l'autre. Après *Bug Data*, la recherche s'est poursuivie sur notre rapport à l'image : ce n'est plus seulement le visage qui se transforme, c'est l'environnement, le décor, le fond, l'époque dans laquelle on se trouve projeté, qui semble changer la perception que l'on a de soi et des autres. Le fond vert du Vidéomaton est né de cette intuition.

J'ai imaginé un protocole associant captation vidéo, choix individuels et règles de composition. Chaque participant choisissait notamment une phrase parmi plusieurs propositions ; la fréquence de ces choix intervenait ensuite dans la construction d'un film commun. Le hasard et les décisions de chacun participaient ainsi à une écriture collective, sans effacer la singularité des présences à l'image.

À partir des séquences enregistrées, j'ai réalisé un montage expérimental faisant dialoguer les contributions des visiteurs avec une écriture cinématographique. Pendant toute une année, les Blanquefortais ont massivement utilisé la cabine, accompagnée d'ateliers et d'actions de médiation et de sensibilisation aux cultures numériques. Le film qui en est issu, *Ceci n'est pas une histoire* (2019, 12 min 24, avec la collaboration d'Alyssa Verbizh), a été généré par une collaboration entre l'humain et l'algorithme du vidéomaton. Il a été projeté le 14 décembre 2019 au cinéma Les Colonnes, en ouverture du festival Ambiance, art et pratique numérique, « Le Devenir-Monde », dont j'ai assuré le commissariat et la direction artistique, avec les œuvres de Saïd Afifi, Mohamed Thara, Sarah Trouche, Fabien Zocco, Nicole Tran Ba Vang, Cindy Coutant ou Nicolas Tourte.

Vidéomaton fond vert explore une question simple : que se passe-t-il lorsque les spectateurs deviennent aussi les acteurs et les matières premières d'un film ? L'installation propose une manière accessible et ludique de découvrir les mécanismes de l'image, tout en faisant de la création vidéo une expérience à plusieurs.

Conçu initialement pour Les Colonnes à Blanquefort, le dispositif est également accueilli à La Halle des Douves, à Bordeaux. Le projet a fait l'objet d'un article dans *Sud Ouest*, « Un vidéomaton en version numérique ».



Montage du Vidéomaton dans l'espace



Une médiatrice accroupie dans la cabine fond vert montre le dispositif à un…



Mosaïque d'images du film Ceci n'est pas une histoire

CE QUE CE PROJET MET EN JEU

LE RISQUE

Que la participation reste un décor : des habitants filmés, mais un film qui ne leur appartient pas.

LE CHOIX

Ne donner aucune consigne sur les mouvements : chacun joue seul avec les images, puis le montage compose le film.

CE QUI RESTE OUVERT

Un film à la fois collectif et signé : où s'arrête l'appropriation des participants, où commence l'écriture du montage ?

LE PROJET, EN BREF

Cadre · Dispositif et installation · Appel à projets de la Ville de Blanquefort · Film collaboratif et festival · Avec · Ville de Blanquefort, cinéma Les Colonnes, Master AIPAAS (Université Bordeaux Montaigne, organisation du festival Ambiance) ; dispositif accueilli ensuite à La Halle des Douves

CAROLINE CORBAL · RECHERCHE & CRÉATION

Un projet comme celui-ci ?

Faisons lien.

carolinecorbal.com/faire-lien

VOIR EN LIGNE